

Mémoire sur les Doctes de naissance

Il existe dans nos Cantons, comme
dans toutes les parties de l'Europe une
infinité de Doctes, soit disant de
naissance; mais il y a de l'ignorance de la
Chirurgie de l'herésie à découvrir la cause de
ces accidents; et de son devoir de donner des
Moyens pour les éviter. Les deux articles font le
Sujet de mon Mémoire

Article 1^{er}



J'en crois pas que, il y ait un enfant
Doctes de naissance ou dans le sein de la
Mère. Cependant parmi ces enfants il y en a un
vingtième et même plus qui naissent Doctes
d'un ou deux Côtés.

une pratique continue de dix huit ans
avec les Accoucheurs les plus scrupuleux nous ont
convaincus de tous ces faits, et nous mettent dans
le cas d'affirmer qu'il n'y a que la Manière
dont l'accouchement se termine qui rend les
enfants Doctes, pour le prouver d'une manière

incontestable j'en ai Enjoins Comment Sçavoir
l'accouplement par le Sige, C'est que l'on
observe, a ce Sige, et on verra que tout
depend de cette Malheureuse position.

Lors donc que l'enfant est dans cette attitude
enclavé dans les Detroits du Bassin il a les deux
Cuissees flechies sur le ventre et souvent les deux
jambes étendus sur la poitrine. alors la Matrice
venant a se contracter le comprime de toute part
et oblige le Sige de descendre dans la partie
inferieure du Bassin, ou ce dernier étant
devenu ne s'oppose plus de compression de la part
de ce viscere, étant alors hors de la Cavité; dans ce
Moment je considère les femmes ou os des Ossees
comme des Leviers dont la puissance se trouvera
sur les extrémités qui s'appuient aux genoux
tandis que la Resistance sera dans la Cavité
Costiloides au Moyens des petits Ligaments Aouds,
et les points d'appui sur les Os pubis. d'où il
doit nécessairement résulter que la puissance
étant infiniment aidée de la Resistance,
obligera la partie inferieure des cuisses de se
soutenir dans les parties Molles du bas ventre
ou elle ne trouve qu'une faible Resistance,
tandis que la Supérieure par la même raison

Se trouve obligée des Elèves, Et forcée de sortir
de sa cavité articulaire, par l'effort de l'enfant
vis que de cri et des larmes de l'enfant au moment
de sa sortie, afin de mieux suivre les directions
respectives du bassin de sa Mère: ce qui fait
par conséquent la luxation que j'ai prétendu
devoir être, la quelle sera plus ou moins, ouy, selon
le temps que l'enfant aura été dans cette
attitude.

Je pourrois même dire que si la durée de cette
violation de froid, il y aura luxation de l'os
côté, Mais ce cas est très-rare; Et fréquemment
une seule qui se présente la première, Et qui fait
les dilatactions préparatoires; Et c'est toujours de celle
dont l'enfant sera le plus. Les autres
praticiens qui ne soit à même de vérifier ce
fait, si tôt la sortie de l'enfant: car la fesselle
qui a servi à faire ces premières dilatactions se trouve
humide, fice et livide, tandis que l'autre, si est
seulement Moins Et quelques fois point du tout.
Si la luxation a lieu du côté humide fice
le gonflement ne se dissipera point si tôt
l'accouchement. Comme il a coutume de se faire
dans les parties qui seulement ont été fortement
comprimées, Et non déplacées, il augmentera,



Le fievre sera bientôt de la partie, la difficulté
de remuer le membre, lequel aura plus
l'attitude de son semblable; il sera ademi
fléchi le pied tourné l'indedans et le bras souvent
à l'aîne gonflé et très-douleur.

Les cris que pousse un enfant très-souvent
desiré sitôt qu'il est né, ne sont jamais
attribués à ces sortes d'accidens. Les parents sont
très-satisfaits de lui voir donner de telle, reverse,
d'instance, pour faire des recherches sur les
causes de la douleur qu'il y donne, car d'autant
plus de douleur que le public croit lorsqu'un
enfant est né sans avoir éprouvé de
chute qu'il s'est tenu dans le sein de la Mere.

Neanmoins, le Medecin venant à persister
ainsi que les cris, les parents soupçonnant d'autres
causes, Malgre qu'ils voient bien que de toutes
les parties de l'enfant, cette partie et l'autre
qui cache tout le Navage surtout s'ils ont vu
s'étendre et lui faire faire quelques Mouvements,
tout cela dis je, n'empêche point un si ignorant
ou ils sont qu'ils n'ayent tous ces ordres

à la qualité du lait, ou au mauvais
Soins des nourrices, et que Malheureusement
l'enfant étoit mort.

Il m'est arrivé deux fois dans l'espace de
cinq ans d'avoir été mandé pour ces sortes
d'accidents, sans que les parents, ou du moins les
suspçonnant au contraire que l'enfant avoit
quelques solvulus ou vers dans les intestins, et
être allés chercher pour le faire la réduction,
si on étoit allé de puis cinq jours, et d'autre deux
et des d'instant on les avoient vus de jour ils
en avoient pû être de donner des signes de la plus
vive douleur jusqu'au moment de la réduction
qu'ils devinrent très-calmes et n'en ont
rien dit et incommodes du Membre luxé.

La réduction n'est pas toujours possible, si l'on
survient des accidents ou qu'on attend trop tard
le secours devient inutile, les deux exemples
suivants en fournissent des preuves.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Un mois de Pbre 1786, on apporte à l'Hôpital
d'un enfant d'un particulier de cette ville



Dr

146' depuis quinze jours, ayant le ventre droit
prodigieusement gonflé, et sous ces douleurs
je me informé de la Manière dont il étoit
terminé l'accouchement, la Mere et deux
des pères m'assurant que cet enfant étoit
non seulement venu en double, mais qu'il
avoit esté pris de deux heures au passage,
ayant une fesse presque sortie sans que
la sage femme put la faire sortir ni en
accélérer la sortie, et qu'on attribuoit le
gonflement de cette partie aux efforts qu'
elle fit pour avancer l'accouchement, ce
qui les pouvoit servir dans cette idée étoit
que toute cette partie de l'enfant étoit restée
blessée et très douloureuse.

Il m'en fallut par d'avantage pour
suy, comme la lésion, et l'inspection du
Membre d'un sura bien vite (ou vaincu)
les accidents étoient alors si imminents que je
crus devoir chercher à les assouvir par
l'usage des Evacuans, et en poussant
l'enfant sans le braver, après avoir
continué par trois jours jusqu'au vingt-troisième jour

j'aperçus sur les biceps internes une élévation
particulière avec un peu de fluctuation
Sous le Gang j'en fis l'ouverture, il sortit peu,
d'un pus sanguinolent, l'enfant qui
n'avait jeuné jusqu'à ce jour qu'au Moyen
du lait qu'on lui faisoit avaler avec un
Dibéron se fusa toute nourriture et perit
le lendemain.

j'étois impatient de voir l'état du Membre
Luxe et pour mieux en être assuré j'pris mes
Précautions et disséquai cette tumeur inferieure
tous les Muscles internes et postérieurs de la Cuisse
étaient abossés d'un pus blanc et sanguinolent,
le tissu cellulaire de cette partie étoit tout
imprégné de la même liqueur, la tête du fémur
étoit couverte sur le tour ovalaire, les ligaments
Ronds et Capsulaires avoient été rompus
et la synoviale étoit épanchée dans les environs,
il y avoit même dans la cavité articulaire des
hygies de paillet d'un sang pur et partie
corrompue, les glandes inguinales étoient très-
gonflées et finalement cette partie étoit si



Endormayée que j'attire quand l'enfant
auroit eu lieu. tous les soins de l'art. L'art
la Naissance que il auroit eue également
Nul qui de perdre l'air. ou tout au
moins de l'air. par la difficulté de
le faire. L'art. qui l'auroit
de la suite

2^e Observation

Au Mois de Mars 1787 je fus Mandé pour
voir un enfant né depuis onze jours
et qui le quel les parents, soupçonnant une
fracture à la cuisse gauche, disant que le
Servant ou la Sage femme l'avoient fait
tomber sans qu'il fut possible de le
faire courir, mais qu'il n'y avoit pas
difficulté de voir, que cette cuisse n'est
pas figurée comme l'autre, avois
que l'enfant étoit de la cour. L'enfant
dans lequel l'enfant vient en double
jeu, avois par besoin de cette dernière preuve
pour M. l'Abbé facilement de la

Luxation & l'inspection de la partie antérieure
flexion, la contraction latérale des Muscles
internes de la Cuisse, qui font dans ce
cas le même effet du Deltoïde dans
la Luxation de l'Humérus, avec un
gonflement assez considérable dans toutes
les parties environantes, étoient plus que
suffisant pour en empêcher,
si l'on voyoit d'abord des relâchemens & lorsque
j'en juge la partie bien guérie, je
tenais instructivement la réduction
il ne me fut jamais possible d'y parvenir
à mon honneur, le membre étoit resté tel
qu'il étoit. Médialement après sa
naissance, sinon que l'accroissement
fut beaucoup plus tard, car on vint que
cette partie étoit atrophiée. Cependant
l'enfant commença à marcher
& donna des preuves qu'il sera toute
sa vie de même boiteux.



L'accouchement par le siège est par le
seul qui puisse donner lieu à ces Sortes
d'accidens. tous ceux dans les quels la position
de l'enfant est vicieuse et ou il faut
aller chercher les pieds de l'enfant pour le
terminer. peuvent en occasionner de semblables
surtout si les parvenues chargées de l'opération
n'ont pas les connoissances requises, vu qu'elles
font des efforts mal combinés sur les Membres
de l'enfant, ce qui peut les fracturer ou tout
au moins les luxer.

Article 2^eme

Des Moyens de Remédier à ces Sortes d'accidens.
Le seul parti qu'il y ait prendre dans cette
Circonstance, et celui qui me paroit le plus
Efficace, seroit de publier d'instance des
Sortes d'accidens, de en faire sentir toute
l'importance et d'engager les pères à ne jamais
Consentir qu'une femme fut exposée

Dans un Moment Critique pour Le
Dent indécide, au f Cas de d'ignorance
et de la ténacité

Si le public étoit une fois convaincu
que la Majorité partie des Enfants qui
viennent Le Siege le premier Sans être
aidés du cours de dent, sont douloureux,
tandisque ceux qui ont ces mêmes douleurs
ne Le sont pas. Chacun s'empresse
à Le leur procurer. Ces cours font tout
avant que d'un enfant soit engagé à un
Certain point à déployer les jambes,
et les cuisses et à faire sortir les premiers

Dans Le cas ou on seroit requis
trop tard, soit adre lorsque l'enfant arriroit
aupres de la Malade d'un enfant étant
dans cette position et de le tenir dans
Le drot inférieur Sans qu'il soit
possible de Le soulever pour déployer



Les Extrémités inférieures, on peut
Egalement dans ce Cas employer
la Luxation, en s'empoignant avec les deux
Mains le Sièg de l'Enfant de manière
que la tête des deux fémurs, ne quitte
l'Elève et sortir de leur Cavité articulaire
j'avoise que par ce moyen l'accouchement
sera un tant soit peu plus long à se
terminer, Mais aussi il aura l'avantage de
ne être suivi d'aucun déplacement,
pourvu toute fois qu'on se soit pris
à très tôt et qu'on ne cesse point de
compresser fortement cette partie
avant la sortie totale des Extrémités
inférieures

Je suppose même que la
publication de ces observations ne servit qu'à
faire connaître la possibilité de la
Q

Luxation; et l'enfant ne saurait nécessairement
que les parents veillent sur
scrupuleusement aux indispositions de
Leur Enfant; et lorsqu'ils seroient venu
dans cette position si désavantageuse
à l'Espece Humaine, ils auroient plus
d'empressement à se procurer les Secours
de l'art.



London, 1st Decr 1841

My dear friend
I have just received your letter of the 28th
and am glad to hear from you.
I am well and hope these few lines
will find you the same.
I have not much news to write at present.
I am, dear friend, ever
your sincere friend,
J. B. [Signature]